



Un début d'année morose en Limousin

Au premier trimestre 2015, l'activité mondiale faiblit dans les pays avancés et émergents, alors que la reprise se diffuse à l'ensemble des pays de la zone euro.

En France, l'amélioration du climat des affaires et le rebond de la consommation des ménages dynamisent l'économie nationale. En Limousin, les signes d'amélioration sont peu perceptibles. L'emploi salarié diminue de nouveau, mais le chômage est stable pour le troisième trimestre consécutif. La demande d'emploi est en hausse, mais les offres d'emploi sont plus nombreuses. L'hôtellerie reprend de la vigueur, tirée à la hausse par les résultats encourageants du mois de mars. La construction reste sinistrée, mais les autorisations de construction se redressent et peuvent laisser envisager une amélioration dans les mois à venir.

Selon l'enquête d'opinion réalisée par la Banque de France¹, l'ensemble de l'industrie, à l'exception du secteur de la fabrication de matériel de transport, a bénéficié d'une évolution favorable sur le mois de mai.

¹ Source : note de conjoncture de la Banque de France mai 2015.

Caroline Geindre, Damien Noury, Insee

Rédaction achevée le 10 juillet 2015

Cinquième trimestre de repli de l'emploi

L'emploi salarié marchand limousin se contracte de nouveau au premier trimestre 2015 (-0,5 %) après une année 2014 de baisse continue (*figure 1*). Au niveau national, l'emploi est quasiment stable (-0,1 %). Avec 2 000 emplois de moins en un an, la région perd ainsi 1,4 % de ses effectifs salariés, un repli sept fois plus marqué qu'en France métropolitaine (-0,2 %).

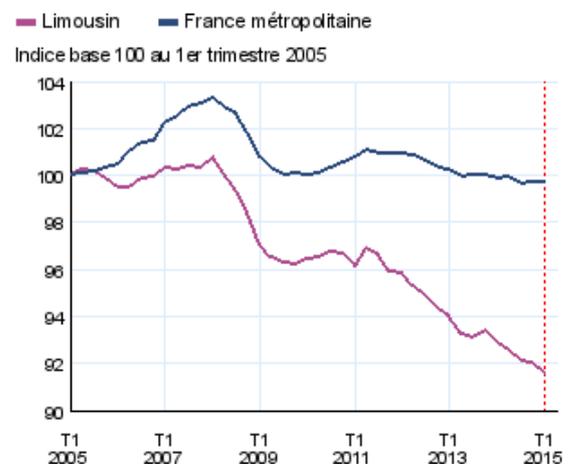
Les trois quarts des régions de métropole enregistrent un recul de leurs effectifs salariés au premier trimestre. Le Limousin est la deuxième région la plus affectée derrière Champagne-Ardenne. Seul le Languedoc-Roussillon affiche une évolution favorable de l'emploi ce trimestre (+0,3 %).

L'emploi s'oriente à la baisse dans les trois départements limousins autant en rythme trimestriel qu'annuel. L'emploi creusois subit la plus forte dégradation (-1,2 % et -2,7 %). Les effectifs en Haute-Vienne diminuent de 0,5 % au premier trimestre et de 1,7 % sur un an. Moins affectée, la Corrèze affiche un repli plus modéré de l'emploi (-0,2 % et -0,6 %).

En Limousin, au premier trimestre 2015, les effectifs salariés diminuent dans tous les secteurs, sauf dans les services marchands hors intérim (+0,3 %). L'emploi dans la construction se dégrade de nouveau, au niveau régional comme national (-2,0 % contre -0,9 %). À l'exception de Languedoc-Roussillon où l'emploi du secteur se stabilise,

toutes les régions sont affectées et le Limousin est celle qui affiche la dégradation la plus forte. L'industrie et le commerce continuent de perdre des emplois ce trimestre (-0,3 % et -0,2 %), tandis que l'intérim se replie fortement après une fin d'année 2014 plus favorable.

1 Évolution de l'emploi salarié marchand

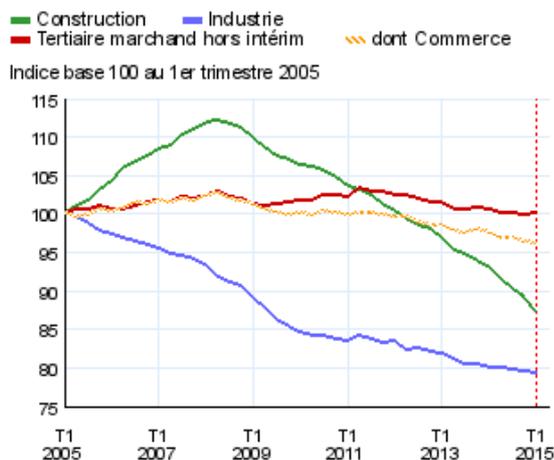


Champ : emploi salarié en fin de trimestre hors agriculture, secteurs principalement non marchands et salariés des particuliers employeurs ; données corrigées des variations saisonnières.

Note : données trimestrielles.

Source : Insee, estimations d'emplois

2 Évolution de l'emploi salarié marchand par secteur en Limousin



Champ : emploi salarié en fin de trimestre hors agriculture, secteurs principalement non marchands et salariés des particuliers employeurs ; données corrigées des variations saisonnières.

Note : données trimestrielles.

Source : Insee, estimations d'emplois

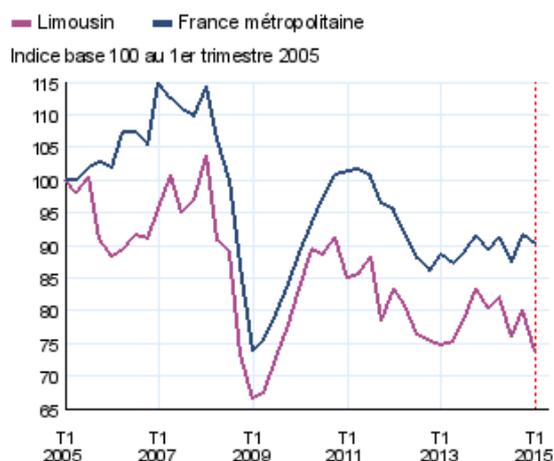
L'emploi intérimaire repart à la baisse

Après un rebond vigoureux au quatrième trimestre, l'intérim s'inscrit à nouveau à la baisse au premier trimestre 2015 (-7,7 %) (figure 3). La diminution des effectifs intérimaires au niveau national est de moindre ampleur (-1,6 %).

Sur un an, l'intérim est en net recul en région (-8,1%), tandis que les effectifs progressent légèrement en France métropolitaine (+0,8 %). En Limousin, 22 % des emplois détruits en un an l'ont été dans l'intérim.

L'intérim se replie dans les trois départements limousins au premier trimestre. En rythme annuel, il s'oriente fortement à la baisse en Creuse et en Haute-Vienne (-21,1 % et -12,0 %) mais parvient à se stabiliser en Corrèze (+1,3 %).

3 Évolution de l'emploi intérimaire



Champ : emploi salarié en fin de trimestre ; données corrigées des variations saisonnières.
Note : données trimestrielles.

Source : Insee, estimations d'emplois

Stabilité du taux de chômage

Le taux de chômage reste stable en Limousin pour le troisième trimestre consécutif et s'établit à 9,2 % de la population active fin mars 2015 (figure 4). En France métropolitaine, le chômage se replie légèrement (-0,1 point), pour atteindre 10,0 %. Sur un an, la progression du chômage est plus forte en région qu'au niveau national (+0,3 point contre +0,2 point).

La Corrèze conserve le taux de chômage le plus bas de la région et se stabilise à 8,1 % depuis trois trimestres. En rythme annuel, le chômage corrézien s'oriente à la hausse (+0,2 point).

Le chômage en Haute-Vienne conserve son niveau de fin 2014, soit 9,8 % de la population active. Il subit l'évolution la plus défavorable des trois départements sur un an (+0,4 point).

Le taux de chômage creusois enregistre un léger repli (-0,1 point) pour atteindre 9,7 %. Il demeure le moins impacté par la hausse en rythme annuel (+0,1 point).

4 Taux de chômage



Note : données trimestrielles.

Source : Insee, taux de chômage localisé (région), et au sens du BIT (France)

Des demandeurs d'emploi toujours plus nombreux

Durant le premier trimestre 2015, la demande d'emploi en Limousin continue d'augmenter, rattrapant le rythme constaté au niveau national, tant en évolution trimestrielle (+1,5 %) qu'annuelle (+6,7 %). Fin mars 2015, 53 800 Limousins n'ayant exercé aucune activité ou ayant exercé une activité réduite étaient ainsi inscrits à Pôle emploi (catégories A, B et C).

La progression de la demande d'emploi concerne toutes les classes d'âge mais les plus de 50 ans demeurent les plus impactés (+2,0 % au premier trimestre et +9,3 % sur un an). Ils représentent un quart des demandeurs d'emploi de la région. La demande d'emploi des moins de 25 ans progresse à un rythme ralenti ce trimestre (+0,9 % après +1,2 %), pour atteindre toutefois +4,2 % sur un an.

Les demandeurs d'emploi inscrits depuis plus d'un an sont toujours plus nombreux fin mars 2015 : ils progressent de 2,0 % au premier trimestre (après +1,8 %) et de 9,6 % sur un an.

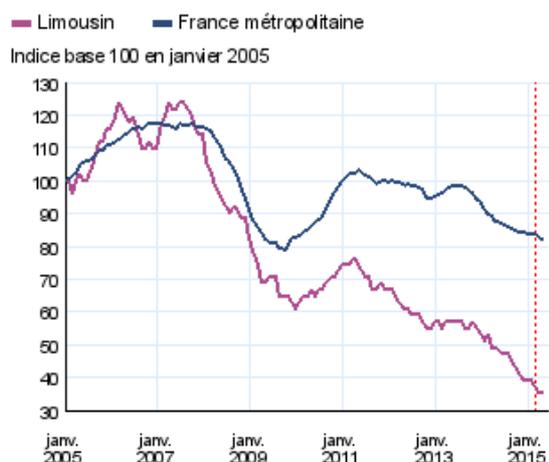
La demande d'emploi en Creuse affiche la plus forte hausse pour le deuxième trimestre consécutif (+2,1 % après +1,8 %). L'augmentation en Corrèze et en Haute-Vienne ralentit légèrement pour atteindre un rythme comparable au niveau national (+1,5 % et +1,4 %).

Les offres d'emploi repartent à la hausse après un fort repli en fin d'année (+3,2 % après -6,0 %). Cette progression est principalement le fait des offres d'emploi durable (+6,4 %), les offres d'emploi non durable (moins de six mois) n'augmentant que très légèrement (+0,4 %).

Logements neufs : des autorisations de construction en hausse

Au premier trimestre 2015, la construction de logements neufs (figure 5) se replie en Limousin, à un rythme cependant moins soutenu que fin 2014 (-5,0 % après -12,5 %). La dégradation en France métropolitaine est plus modérée (-1,1 %). Avec 1 900 ouvertures de chantiers entre avril 2014 et mars 2015, le recul sur un an est quatre fois plus marqué en région qu'au niveau national (-29,6 % contre -7,2 %). Tous les départements sont concernés par la baisse. Elle est cependant plus forte en Corrèze où elle atteint -35 % sur un an.

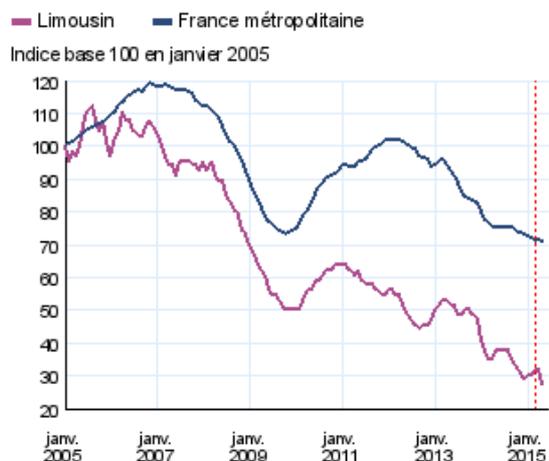
5 Évolution du nombre de logements commencés



Note : données mensuelles brutes, en date réelle. Chaque point représente la moyenne des 12 derniers mois.
 Avertissement : à compter de février 2015, de nouveaux indicateurs construits à partir de la base Sit@del2 sont diffusés afin d'améliorer le diagnostic conjoncturel sur la construction de logements neufs. Ces nouveaux indicateurs visent à retracer, dès le mois suivant, les autorisations et les mises en chantier à la date réelle d'événement. Ils offrent une information de meilleure qualité que les données en date de prise en compte diffusées jusqu'à présent. Ces nouveaux indicateurs mensuels sont des séries cumulées sur 12 mois.
 Source : SoeS, Sit@del2

Les autorisations de construction en Limousin repartent à la hausse début 2015 (+ 10,5 %) après deux trimestres de recul (figure 6). Cette progression peut laisser envisager une amélioration dans le secteur pour les mois à venir. Au niveau national, les logements autorisés à la construction se replient pour le deuxième trimestre consécutif (- 3,2 %). En cumul sur un an, le nombre de logements autorisés décroît plus fortement en région que nationalement (- 8,7 % contre - 7,2 %).

6 Évolution du nombre de logements autorisés à la construction



Note : données mensuelles brutes, en date réelle. Chaque point représente la moyenne des 12 derniers mois.
 Avertissement : voir figure 5.
 Source : SoeS, Sit@del2

Les chantiers de construction de locaux sont eux aussi à la peine ce trimestre, malgré une fin d'année 2014 encourageante. Les mises en chantier accusent un repli équivalent à celui constaté en France métropolitaine (- 4,3 % contre - 3,6 %). En rythme annuel, la baisse de la surface de plancher de locaux commencés est deux fois plus importante en Limousin qu'au niveau national.

Les perspectives pour les chantiers de locaux se dégradent début 2015. Les autorisations de construction marquent le pas en Limousin après une hausse continue depuis le printemps 2014. Ce repli est plus marqué dans la région (- 6,1 % contre - 4,6 % en métropole). En rythme annuel, les autorisations de construction de locaux demeurent ce trimestre encore bien orientées avec une évolution de

+ 12,9 %, tandis que la dégradation s'accroît au niveau national (- 15,9 %).

Selon l'enquête de conjoncture de la Cellule économique du BTP Limousin, la situation fin mars 2015 reste dégradée. L'opinion des chefs d'entreprises des Travaux Publics sur l'activité du premier trimestre est négative, alors que celle prévue pour le second trimestre est plus encourageante. Au regard des données disponibles sur les carnets de commandes, l'inquiétude prévaut.

Un mois de mars favorable à l'hôtellerie limousine

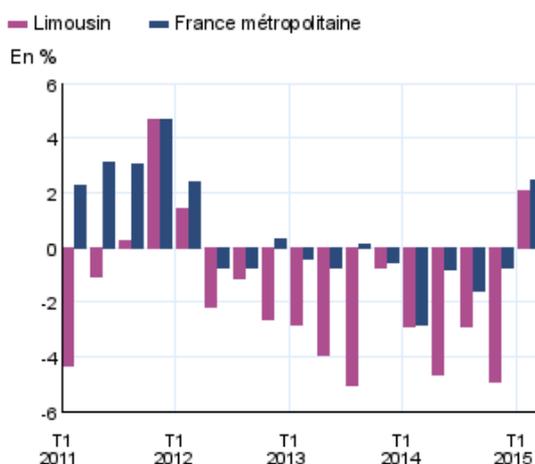
La fréquentation des hôtels du Limousin progresse au premier trimestre 2015, après onze trimestres consécutifs de baisse (figure 7). Le nombre de nuitées est en hausse sur un an (+ 2,1 %), comme en France métropolitaine (+ 2,4 %). L'activité des mois de janvier et février est contrastée mais modérée dans ses évolutions (- 1,6 % et + 1,7 %), alors qu'elle augmente au niveau national (+ 3,0 % et + 4,7 %). Le mois de mars tire à la hausse les résultats du trimestre avec une progression des nuitées de 5,3 % dans la région, alors que la fréquentation est stable en moyenne en France (+ 0,2 %).

Sur l'ensemble du trimestre, la fréquentation progresse ainsi de 5 % en Corrèze et 2 % en Haute-Vienne. En Creuse, le nombre de nuitées dans les hôtels chute 9 %, dans un contexte de baisse de l'offre en chambres de 7 % sur un an.

En mars, l'hôtellerie corrézienne tire son épingle du jeu, avec un rebond de fréquentation de 13 % sur un an, après un mauvais premier trimestre en 2014. Mais le nombre de nuitées reste en retrait de 4 % par rapport à la moyenne des premiers trimestres des cinq dernières années.

De même au mois de mars, les hôtels situés à Limoges et dans ses environs ont commencé à accueillir une clientèle arrivée à l'occasion des championnats de France de natation débutant le 31 mars. Les premières retombées de cet événement se manifestent par une hausse globale de 7 % de nuitées en mars dans l'hôtellerie de Limoges et de ses environs par rapport au même mois de l'année précédente.

7 Évolution de la fréquentation dans les hôtels



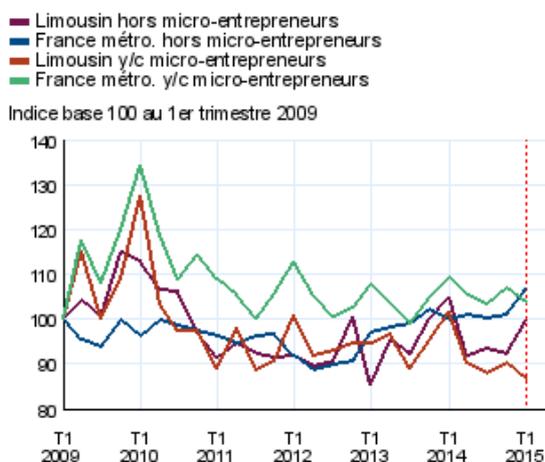
Notes : données mensuelles brutes.
 Suite au changement de classification début 2014, les données 2011 à 2013 ont été rétropolées.
 Sources : Insee ; direction du tourisme ; partenaires régionaux

Fort repli des immatriculations de micro-entrepreneurs

Au premier trimestre 2015, 1 016 entreprises ont été créées en Limousin (figure 8). Après une amorce de reprise fin 2014, la création d'entreprises repart à la baisse autant en Limousin que nationalement (- 4,2 % et - 3,0 %), pénalisée par un repli marqué des immatriculations de micro-entrepreneurs (- 14,3 % et - 11,1 %). Le commerce de gros et de détail enregistre la plus forte baisse. À l'inverse, les créations dans les activités spécialisées,

scientifiques et techniques et les activités de services administratifs et de soutien, ainsi que la construction et les activités immobilières progressent notablement ce trimestre. Au final sur un an, le repli des créations d'entreprises en Limousin est trois fois plus important qu'au niveau national (-15,1 % contre -5,1 %).

8 Créations d'entreprises



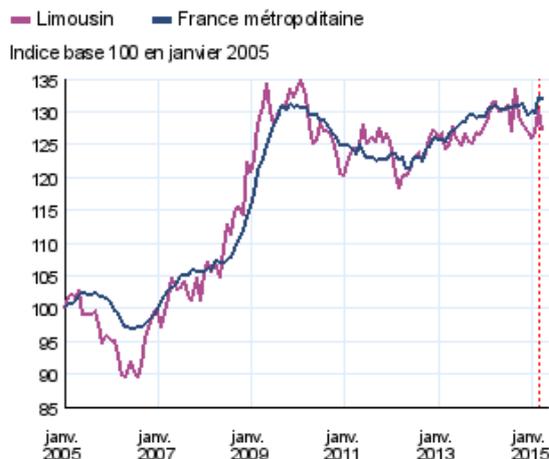
Champ : ensemble des activités marchandes hors agriculture.

Note : les créations d'entreprises hors entrepreneurs sont corrigées des jours ouvrables et corrigées des variations saisonnières (CJO-CVS), les créations sous régime d'auto-entrepreneurs sont brutes. Données trimestrielles.

Source : Insee, REE (Répertoire des Entreprises et des Établissements - Sirene)

Au premier trimestre 2015, les procédures judiciaires augmentent en Limousin, et ce au même rythme qu'au niveau national (figure 9). Dans la région, 700 établissements ont ainsi déposé le bilan entre avril 2014 et mars 2015. Le commerce, la réparation automobile et la construction portent 80 % de cette augmentation.

9 Défaillances d'entreprises



Note : données mensuelles brutes au 11 juin 2015, en date de jugement. Chaque point représente la moyenne des douze derniers mois.

Source : Fiben, Banque de France

Sur un an, le nombre d'entreprises en difficulté diminue néanmoins de 1,0 % en Limousin. Au plan national, les défaillances affichent une légère hausse (+1,3 %).

Contexte national - La reprise se diffuse dans la zone euro

L'économie française a rebondi au premier trimestre 2015 (+0,6 %), l'ampleur résultant pour partie d'un retour à la normale des dépenses de chauffage. Au deuxième trimestre, la croissance du PIB baisserait mais resterait plus élevée (+0,3 %) qu'en moyenne depuis le printemps 2011 (+0,1 %). La consommation en resterait le principal facteur, soutenue par les hausses récentes du pouvoir d'achat. Au second semestre, l'investissement des entreprises accélérerait à son tour. Les perspectives de demande sont en hausse, comme l'indique l'amélioration du climat des affaires. Les conditions de financement s'améliorent, avec la hausse de leurs marges, grâce à la baisse du cours du pétrole, à la montée en charge du CICE et au Pacte de responsabilité. Au total, le PIB augmenterait de 0,3 % au troisième trimestre, puis de 0,4 % au quatrième trimestre. En moyenne annuelle, la croissance serait de +1,2 %, soit la plus forte hausse depuis 2011. L'accélération de l'activité et les politiques d'allègement du coût du travail stimuleraient l'emploi, qui serait rehaussé de 114 000 postes en 2015. En conséquence, le taux de chômage se stabiliserait à 10,4 % de la population active fin 2015.

Contexte international - Le climat conjoncturel est favorable dans les économies avancées mais reste dégradé dans les pays émergents

Au premier trimestre 2015, l'activité a déçu aux États-Unis et au Royaume-Uni. Dans les pays émergents, l'activité a continué de ralentir, notamment en Chine. Les échanges mondiaux se sont contractés, dans une ampleur inédite depuis la récession mondiale de 2009. En revanche, le PIB de la zone euro a gardé le rythme de croissance atteint fin 2014 (+0,4 %). La reprise s'y diffuse progressivement avec l'effet des baisses passées du prix du pétrole sur la consommation des ménages, et du cours de l'euro sur les exportations. L'activité resterait très dynamique en Espagne, grâce aussi à la vigueur de l'investissement privé. Elle accélérerait modérément en Allemagne, et plus modestement encore en Italie, dont le PIB a renoué avec la croissance début 2015. Les pays anglo-saxons regagneraient en dynamisme dès le printemps, notamment grâce à une plus grande vigueur de la consommation. Au total en 2015, le décalage conjoncturel entre les pays anglo-saxons et la zone euro tendrait à s'amenuiser. Dans les pays émergents, l'activité continuerait de tourner au ralenti, et leurs importations seraient relativement peu dynamiques.

Insee Limousin
29 rue Beyrand
87031 Limoges Cedex

Directeur de la publication :
Yves Calderini

Rédactrice en chef :
Nathalie Garrigues

ISSN 2417-4246 (version papier)
ISSN 2416-9897 (version numérique)

© Insee 2015

Pour en savoir plus :

- « La reprise se diffuse dans la zone euro », Note de conjoncture nationale, juin 2015
www.insee.fr/fr/rubrique/Themes/conjoncture/analyse_de_la_conjoncture
- « Le taux de chômage reste stable au premier trimestre 2015 », Insee Flash Limousin n° 11, juillet 2015
- « Pas d'amélioration pour l'emploi limousin au premier trimestre 2015 », Insee Flash Limousin n° 12, juillet 2015



Insee
Mesurer pour comprendre